

Une ville aux allures britanniques

Jean-Marie Lebel

Special Issue, 2005

Québec : de génération en génération

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/505ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lebel, J.-M. (2005). Une ville aux allures britanniques. *Cap-aux-Diamants*, 27–27.

1763-1806 UNE VILLE AUX ALLURES BRITANNIQUES

Le sort en est jeté. Le traité de Paris de 1763 fait de Québec une ville d'une colonie britannique. L'établissement de la *province of Quebec*, en 1765, montre la primauté de cette ville dans la colonie. L'Acte constitutionnel de 1791 en fait la capitale du Bas-Canada. Son vieux palais épiscopal est converti en parlement. La Grande-Bretagne fait de Québec sa nouvelle place forte en Amérique. Les troupes révolutionnaires américaines le savent et, sous les ordres de Richard Montgomery et Benedict Arnold, tentent en vain de s'en emparer, le 31 décembre 1775. La construction d'une citadelle temporaire est entreprise en 1779.

Tout est à reconstruire dans cette ville détruite par les bombardements de la Conquête. Les autorités coloniales britanniques la dotent de nouvelles structures. Des juges de paix voient à l'«administration de la cité». Un service postal régulier est créé dès 1763. C'est un tribunal militaire qui condamne à mort Marie-Joséphite Corriveau, en 1763, mais des tribunaux réguliers civils et criminels sont établis en 1777. Un premier palais de justice est inauguré à la place d'Armes en 1803. La Société du feu, créée en 1765, comptant sur les cotisations de ses membres, se procure des échelles et des pompes. Un premier inspecteur des cheminées est nommé en 1768. Malgré ces précautions, le feu détruit le quartier du Sault-au-Matelot, en 1793. Un premier pont est construit sur la rivière Saint-Charles, en

1789, mettant ainsi fin au règne des «passeurs». La traversée du fleuve est souvent périlleuse. En 1792, le curé de Québec Augustin-David Hubert périt lors du naufrage de sa barque. William Vondenvelden devient, en 1799, le premier inspecteur des chemins, rues et ruelles de Québec. Instituée en 1805, la Maison de la Trinité devient l'organisme de réglementation au mouillage des vaisseaux et des quais.

Flairant de bonnes occasions d'affaires, des marchands arrivent d'Angleterre et d'Écosse, prenant le contrôle du commerce et fondant des entreprises, dont la distillerie de Saint-Roch, en 1770, et la brasserie du Cap-Diamant, en 1801. À l'anse des Mères, Patrick Beatson organise, en 1793, le premier grand chantier naval privé. John Goudie ouvre le sien, en 1800, sur la Saint-Charles. William Brown et Thomas Gilmore fondent, en 1764, une première imprimerie et lancent un journal bilingue, la *Gazette*. En 1779, une première bibliothèque publique, la Quebec Library, est fondée par le gouverneur Haldimand. Un premier théâtre, le Thespian Theatre, est inauguré, en 1783. Le *Messie* de Georg Friedrich Haendel est présenté, en 1793, pour une première fois. Fondé en 1789, le Quebec Turf Club organise des courses sur les plaines d'Abraham.

Le Collège des jésuites est transformé, en 1765, en casernes militaires. Le Petit Séminaire devient une institution d'enseignement classique. M^r Jean-Olivier Briand, dis-

crètement consacré en France, en 1766, est le nouvel évêque de Québec, officieusement toléré par les autorités britanniques. Québec compte deux évêques, à compter de 1793, avec la nomination d'un évêque anglican, Jacob Mountain. Le couvent des Récollets est la proie des flammes, en 1796. Les récollets, comme les jésuites, ne peuvent plus recruter et disparaîtront. Le dernier jésuite, le père Jean-Joseph Casot, meurt en 1800 et le gouvernement colonial saisit les biens de sa communauté. En 1801, les hospitalières de l'Hôtel-Dieu acceptent de s'occuper des enfants trouvés. En 1804, l'évêque Mountain inaugure fièrement sa cathédrale Holy Trinity. L'Angleterre n'est pas toujours assurée de la loyauté de ses nouveaux sujets. Des émeutes éclatent lors du recrutement de la milice. En 1794, de nombreux notables francophones doivent signer le manifeste loyaliste, pour contrer la présumée menace d'agitation menée par la France révolutionnaire. En 1797, une grande foule assiste à la pendaison de David McLane, un marchand venu du Rhode Island, accusé de vouloir fomenter une révolution au Bas-Canada. Le séjour du prince Edward Augustus, duc de Kent, et de sa maîtresse, Thérèse Bernardine Montgenet, comtesse de Montgenet, dite M^{me} de Saint-Laurent, de 1791 à 1793, honore les gens de Québec et les fait jaser. ♦

Jean-Marie Lebel

Vue de la Côte de la Montagne à travers la porte Prescott. Formant la ville du côté de la rade, la porte a été érigée en 1767 pour renforcer les fortifications de Québec. Aquarelle de James Pattison Cockburn, vers 1829. (Bibliothèque et Archives Canada, C-150706)